

manolis maridakis
icéomorphes
attraction—attraction
attraction—répulsion

ausstellung
göbelheimer mühle
24.10.1998 – 31.1.1999
einladung
zur eröffnung

hoffmann
edition & galerie hoffmann
dokumentation konstruktiver kunst
göbelheimer mühle
g-61169 Friedberg (s-bahn 6)
tel: +49 (0) 6031 2443
mobil +49 (0) 172 6602811
mobil +49 (0) 172 6639550
fax: +49 (0) 6031 62965
geöffnet: di, mi, do, sonntag 11 bis 20 uhr
wir bitten um telefonische vereinbarung

am samstag, dem 24. 10. 1998 von 14 bis 20 uhr
am sonntag, dem 25. 10. 1998 von 14 bis 20 uhr
wir freuen uns auf ihren besuch
und bewegtes arbeiten mit manolis maridakis!



abbildung oben: quadriconverisseur antigravitationnel, la villette, paris, 1995

manolis maridakis
geboren 1946 in agri déska (kreta)
lebt und arbeitet in paris
1965 – 70 kunststudium an der école supérieure des beaux-arts von athen
1969 – 79 filmstudium (ausgewähltes gastmitglied der national film school, london)
1978 – 81 studien bei der ENSBA in paris

ausstellungen seit 1983

öffentliche aufträge (u.a.)

1990 – sigma antigravitationnel-, sculpture d'eau, cité des sciences et de l'industrie, paris.
1995 – quadriconverisseur antigravitationnel-, sculpture en lévitation pour l'exposition permanente sur l'énergie, cité des sciences et de l'industrie, paris.
1996 – 98 – "rencontre aquatique", auftrag an der auto-bahn 6 in beaune, frankreich, voraussetzliche fertigstellung 1999.
1997 – "courbes antigravitationnelles", realisierung der wasserskulptur anlässlich des internationalen skulpturen-symposium in longwy, (südfrankreich).

Sigma antigravitationnel

La gravité étant une force d'accélération attractive, elle s'annule par une force similaire opposée. La forme des tuyaux et l'accélération permettent à l'eau, malgré le frottement (augmenté aux courbes), de décrire sa trajectoire dans les tubes semi-ouverts qui à l'événir de la ligne droite à laquelle elle tend. La gravitation vaincue renforce la vitesse de l'eau d'un conduit à l'autre, et contribue à sa parabole jusqu'au récepteur

Reflexions sur une rencontre avec Manolis

Voici quatre ans qu'est né l'idée d'un travail commun entre artistes et scientifiques au laboratoire d'hydrodynamique de l'École Polytechnique. ...

... En science, la recherche esthétique a pour finalité de faciliter la démonstration, la mise en évidence du phénomène. Tout l'art de l'expérimentateur, du numéricien ou du théoricien consiste alors à épurer, à isoler, à démontrer un effet particulier.

J'avais envie de parler aux gens de la science, de la rendre de nouveau accessible au plus grand nombre. La vision, le langage d'un artiste qui parle directement à l'inconscient des hommes me semblait un bon moyen pour qu'elle pénètre à nouveau dans le coeur des hommes, qu'elle ne reste pas uniquement dans leur esprit.

Ces idées humanistes qui paraîtront à certains naïves, se sont trouvées confortées par mon travail avec le sculpteur Manolis Maridakis.

Il est arrivé chez nous avec plein d'idées, d'observations collectées au fil du temps, d'expériences, de transactions, d'analyses et de réflexions sur la science. Paradoxalement, sa fascination venait de la gravité, force universelle qui défie encore la grande unification scientifique de toutes les forces en un unique modèle, alors que notre laboratoire travaille sur la morphogénèse, le chaos et la turbulence. Ainsi le sculpteur avait eu sa recherche esthétique dans la cosmologie et la physique des phénomènes à l'échelle humaine, les mouvements de l'air et de l'eau et les formes qu'il engendrent.

Au début, Manolis attendait plutôt de nous une assurance, le gage que ses idées étaient bien concrètes, réalisables. Il nous présentait d'abord quelques manip ou idées de sculptures qu'il avait réalisées dans sa baignoire ou sur le chemin des escaliers, dans sa jeunesse créative. Ses expériences résultaient d'un processus de pensée par analogie géométrique et intuition physique, un processus tout à fait fascinant qui l'avait conduit à réinventer six ou sept

expériences de G.I. Taylor, l'un des maîtres de la mécanique des fluides modernes (1864-1942). Manolis avait aussi découvert des phénomènes entièrement nouveaux. De ce trésor de créativité allait naître les deux œuvres que nous avons réalisées ensemble. D'une part Rencontre aquatique, que j'ai jamais personnellement appelé small bang, d'autre part le Quadri converisseur antigravitationnel.

Dans la première œuvre, les jets créent un disque d'eau à la manière de celui, tout aussi merveilleux mais terriblement inondant qui se produit lorsqu'on lève une cuillère sous le robinet. Dans la sculpture, l'effet visuel produit par les deux jets – simples cylindres d'eau qui donnent naissance à un disque – est vraiment saisissant, même dans un petit lavabo. Manolis voulait passer de ce petit disque de quelques centimètres à un autre, de plus de deux mètres; c'était à relever un grand défi car les phénomènes qui limitent le diamètre du disque sont divers et interviennent différemment selon la taille recherchée. Modéliser sur ordinateur une telle complexité est actuellement hors de portée et le restera sans doute au-delà de 2040. Seules l'intuition et l'expérience pouvaient définir les conditions (débit, taille des jets, absence de tourbillons) qui permettraient de réaliser un si grand disque.

Il en était de même pour la demi-sphère en équilibre sur son fin jet d'air. Là, l'intuition de Manolis a été véritablement surprenante car aucun des meilleurs spécialistes internationaux du domaine ne croyait cela possible avant que nous ne le réalisions. Ses essais nous ont réservé plus d'une surprise: si le jet est large, la demi-sphère n'est pas stable et chute. In jet fin permet d'obtenir l'effet désiré mais il est très bruyant, supportant aussi une expérience de démonstration, mais inacceptable si l'on veut préserver l'impact émotionnel recherché pour la sculpture. Finalement le problème fut résolu et la sculpture fonctionne en permanence depuis plusieurs années.

Ainsi la création de ces deux œuvres a été faite de joies, d'angoisses, d'échecs et de réussites partages. Au cours de travail, chacun de nous a affleuré l'inconnu

de l'autre, entraperçu les éclairs de pensée, les chemins complexes de l'intuition. Si le partage des idées est resté volontairement bien défini, Manolis modérant dans son esprit la matière mécanique des fluides dans le but de réaliser des œuvres portant une charge émotionnelle et scientifique forte, la recherche devint avec le temps de plus en plus commune. Les mécanismes de pensée impliqués dans les recherches, l'une avant tout artistique et l'autre scientifique, nous apparaissent aujourd'hui similaires. Sont-ils universels? Ils seraient alors commun-cables par la vision d'une sculpture.

L'idée qui sous-tend maintenant notre travail avec Manolis repose sur l'analyse de l'intuition. Si la démonstration, la preuve ne sont accessibles qu'aux initiés au langage scientifique, elles ne représentent que la surface de la pensée scientifique. Celle-ci est et se doit être, accessible à tous. Pour cela il faut retracer, non pas le langage scientifique qui se serait de la vulgarisation visant un autre public, mais l'idée scientifique à travers une forme matérielle ou sonore.

Ainsi, la sculpture rencontre aquatique continue avec les idées de symétrie, de limite de passage du robinet au disque, de cohérence de la matière, de transformation d'un état à l'autre. Elle entraîne le regard vers une contemplation qui n'a pas besoin d'être démonstrative.

Jean-Marc Chomaz

... wenn maridakis im atelier skulpturen entwirft, so führen ihn seine ästhetischen untersuchungen immer zu einer offensichtlichen verbindung zwischen form und entwirrungsgewalt, schwerkraft und magnetismus sind seine hauptbegriffe wirtzungen; materie ist für ihn dieper fest-gehaltener energie, form ist pedastisch oder spur einer bewegung in raum. sigma antigravitationnel, seit 1990 in la villette zwischen der cité des sciences und der géode (Rupelknie); zu sehen, ist ein beispiel dafür. ...

alain despres

